

En ce jour du mercredi des Cendres, nous entrons dans le temps du Carême. C'est quoi le Carême ?

Si nous cherchons dans le dictionnaire, nous lisons que c'est un temps de pénitence. Le dictionnaire associe ce mot aux expressions "face de carême... visage pale, triste, maussade". Beaucoup, y compris des chrétiens, ne voient cette période que sous son aspect négatif. On y parle beaucoup de renoncements et d'efforts (même si on n'en fait aucun). Un jour, j'ai demandé à des enfants s'ils savaient ce qu'est le carême. L'un d'eux m'a répondu : "On ne mange pas de bonbons." Pas très réjouissant pour un enfant ! Et il n'y a pas si longtemps, un animateur de radio a cru bon de dire que le Carême est "tombé en désuétude".

Tombé en désuétude ? Et pourtant, c'est un temps essentiel pour nous recentrer sur le Seigneur. Pour lui consacrer plus de temps qu'habituellement, pour le remettre au centre de notre vie. Il y a tellement de moyens proposés pour cela : Il y a des outils sur internet comme « Retraite dans la ville », mais il y en a bien d'autres propositions de retraites. Il y a aussi des supports comme le livret de carême que nous vous avons proposé dimanche dernier...Et il y en aura encore de disponible dimanche prochain ! Une page par jour pour nourrir notre vie chrétienne, notre relation à Dieu . Il y a aussi des choses probablement possibles malgré nos agendas chargés comme participer plus fréquemment à l'eucharistie quotidienne ici à la cathédrale ou ailleurs.

Il ne tient qu'à nous de faire que le carême ne tombe pas en désuétude : faisons-lui retrouver sa place dans notre vie. Le Seigneur compte sur chacun de nous pour donner au monde le témoignage de notre foi, de notre espérance et de notre amour. Cet appel à revenir vers le Seigneur traverse toute la prédication du Christ, c'est le fil rouge de notre vie de chrétien. C'est bien l'appel de l'apôtre Paul aux Corinthiens : Laissez-vous réconcilier avec Dieu !

Et dans le carême, pour marquer notre désir de retour à Dieu, notre désir de conversion l'aumône, le jeûne et la prière tiennent une place importante. Mais si nous jeûnons, ce n'est pas pour le plaisir de nous imposer des mortifications. L'essentiel est ailleurs. Si Jésus nous demande de tout laisser pour le suivre, c'est parce qu'il a beaucoup mieux à nous proposer. C'est un peu comme pour celui qui veut construire une maison ou acheter un appartement. Il prendra soin d'éviter toutes les dépenses inutiles, sinon il n'y arrivera pas. Pour nous chrétiens, ce bien supérieur qui nous est proposé, c'est Dieu, c'est son amour, son Royaume, la vie avec Lui. Voilà le vrai but de notre vie. Et jeûner de nourriture est là pour nous aider à creuser notre faim de Dieu. Mais on peut jeûner de beaucoup de choses. Et je ne peux m'empêcher de reprendre quelques propositions de notre pape François il y a quelques années :

*Je recommande ce qui suit comme le meilleur jeûne pendant ce Carême.*

- *Jeûnez de mots offensants et transmettez seulement des mots doux et tendres*

- *Jeûnez d'insatisfaction/ d'ingratitude et remplissez-vous de gratitude.*
- *Jeûnez de colère et remplissez-vous de douceur et de patience.*
- *Jeûnez de pessimisme et soyez optimiste.*
- *Jeûnez de soucis et ayez confiance en Dieu*
- *Jeûnez de lamentations et prenez plaisir aux choses simples de la vie.*
- *Jeûnez de stress et remplissez-vous de prière.*
- *Jeûnez de tristesse et d'amertume, et remplissez votre cœur de joie.*
- *Jeûnez d'égoïsme, et équipez-vous de compassion pour les autres.*
- *Jeûnez d'impiété et de vengeance, et soyez remplis d'actes de réconciliation et de pardon.*
- *Jeûnez de mots et équipez-vous de silence et de la disponibilité à écouter les autres.*

*Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns dans les autres et de vie.*

Nous sommes aussi invités à partager un peu de notre argent. C'est pour partager avec ceux qui ont faim. Ils sont de plus en plus nombreux ceux et celles qui ne vivent qu'avec quelques euros par jour, même chez nous en France. En témoigne par exemple, le nombre de participants aux repas fraternels. Chaque année également, le CCFD Terre Solidaire sensibilise à la situation dramatique de nombreuses populations partout dans le monde. Il ne s'agit pas que de donner de la nourriture ou de l'argent mais d'accompagner les projets de construction, de reconstruction et de développement. C'est ainsi que nous pourrons aider pour sortir de la misère. C'est ces gestes de partage et de solidarité que nous serons reconnus comme disciples du Christ. Rappelons-nous : Tout ce que nous aurons fait au plus petit d'entre les siens, c'est aussi à lui, le Christ que nous l'aurons fait.

Ceci dit, l'Évangile nous met en garde contre certaines dérives. L'aumône, la prière et le jeûne, c'est important ; c'est même indispensable. Mais le Christ nous avertit : "Si vous voulez agir comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer." Nous vivons dans un monde de performance, de compétition où l'image est importante. Ce sont les meilleurs qui sont mis en avant. Ils cherchent à obtenir la gloire qui vient des hommes. Mais l'essentiel est ailleurs. Dieu voit ce que nous faisons dans le secret. L'important c'est la sincérité intérieure. Jésus nous invite à tout faire non pour nous-mêmes ou pour notre image mais seulement pour Dieu.

Ce temps de Carême nous est offert pour nous aider à faire le tri et à discerner dans notre vie ce qui relève de la Lumière et ce qui relève des ténèbres. Détachons-nous du règne du péché et de la mort et tournons-nous vers celui qui est "le Chemin, la Vérité et la Vie". C'est maintenant le moment favorable. C'est maintenant le jour du Salut. Le Christ est là et il nous attend pour que nous prenions la route avec lui

Oui, Seigneur, donne-moi de savoir désencombrer mon cœur et ma vie pour être capable de t'accueillir, de te suivre, toi qui n'as jamais cessé de nous aimer.

Bon carême à chacun et chacune !

